

La nature

Oscar Plaisant

mardi 16/02

Rappel : à cause de l'ethnocentrisme, les sociétés s'appellent elles-mêmes par des noms qui sous-entendent qu'elles sont les seules réelles sociétés, que ses membres sont les seuls vrais humains, et à l'opposé, donnent des noms péjoratifs aux autres sociétés (les "oeufs de pou"....). Autre exemple : "Apache" signifie "Ennemi".

III) Repenser les notions de nature et de culture

Geste de Lévi-Strauss qui essaye d'articuler ces deux notions ensemble à propos des sociétés humaines.

Nature $\hat{=}$ universel

Culture $\hat{=}$ particulier

Articuler l'universel et le particulier.

- Une société $\hat{=}$ la mise en oeuvre particulière d'une structure universelle
- Une structure $\hat{=}$ "un rapport invariant entre des termes eux-mêmes prodigieusement diversifiés"
- Un rapport invariant $\hat{=}$ un rapport universel

Seulement, les termes qui sont mis en rapport, eux, peuvent changer d'une société à l'autre, et sont donc particuliers.

Les structures élémentaires de la parenté (Lévi-Strauss)

Au fondement de la parenté humaine, se trouve un interdit : **la prohibition de l'inceste**.

Celle-ci a quelque chose d'**universel** en ceci qu'elle existe dans toutes les sociétés humaines, et quelque chose de particulier en ceci qu'elle ne porte pas partout sur les mêmes individus.

\Rightarrow elle est à la fois **naturelle** ET **culturelle**.

Pourquoi, d'après Lévi-Strauss, l'existence même de la vie sociale serait impossible sans un tel interdit.

Une société $\hat{=}$ plusieurs familles

M'interdit m'oblige à sortir de ma famille et à entretenir des relations avec d'autres familles, donc à faire société.

Sans cette obligation, il n'y aurait aucune raison d'entretenir des relations avec les autres familles (on pourrait se marier avec sa propre famille).

\Rightarrow L'interdit de l'inceste = l'obligation de l'alliance entre les familles.

1. argument biologique : la consanguinité ne pose de problèmes que pour des populations longtemps *exogames* (exogamie : fait de se marier / se reproduire avec un individu qui ne partage pas le même patrimoine génétique que moi)
2. argument zoologique : les animaux pratiquent régulièrement l'endogamie (l'inceste)
3. l'homme utilise l'endogamie très régulièrement, en particulier dans l'élevage et l'agriculture

L'interdit de l'inceste, sans être biologiquement justifié, est universellement répandu, et il est donc sans raison naturelle, mais demeure quelque chose de la nature à raison de son universalité.

Il n'est pas naturel si par naturel on entend biologique, mais il l'est si on entend par là universel.

Cet interdit, tout en existant partout, se pratique différemment à chaque endroit.

Exemple : les Boro Peuple du Brésil qui vit dans des villages de forme circulaire où les huttes sont réparties sur tout le pourtour du cercle que forme le village. Le village est traversé par une ligne de démarcation imaginaire.

Je ne peux épouser dans un tel village que les individus du sexe opposé, de l'autre partie du village.

Quand je me marie, si je suis dans une société patrilocale, ma femme vient vivre de l'autre côté du village.

Ici, la question de l'interdit de l'inceste n'est pas biologique, puisque au bout de quelques générations, les va-et-vient entre moitiés de village font que tous se marient au sein d'une même communauté génétique resserrée.

Chaque mariage unit un peu et **renouvelle l'union** entre chaque famille et chaque moitié de village.

Les statuts familiaux (père, mère, fils, fille, frère, sœur, cousin, cousine, tante, oncle ...) n'ont rien à voir avec de la biologie : ils disent des relations sociales, des obligations sociales, une familiarité (\neq étrangeté \rightarrow rivalité)

Les liens familiaux \neq les liens du sang

Exemple : les Guayaki Problème démographique : trop de garçons et pas assez de filles.

\Rightarrow Solution : mariage polyandrique (*poly* = plusieurs; andros = masculin) (fait pour une femme d'avoir plusieurs maris)

Tous les maris n'ont pas le même statut : il y a un mari principal, et un ou plusieurs maris secondaires.

\Rightarrow C'est **Toujours** le mari principal qui reconnaît les enfants : même si biologiquement il est manifeste que le père est un mari secondaire, ce n'est pas lui qui va assumer ce rôle de père

Être père : fonction sociale, pas biologique

Le père \neq le géniteur

Exemple : le totémisme Mes individus humains partagent les qualités paradigmatiques de certaines espèces. Certains individus sont du totem du loup ; d'autres du totem du lapin ; d'autres du totem de la chèvre ; d'autres du totem de la loutre.

L'interdit de l'inceste consiste à prohiber le mariage entre individus d'un meme totem.

⇒ Force la réunion de chaque totem avec les autres.

⇒ L'interdit de l'inceste porte beaucoup plus loin que la famille.

Le totémisme ne recouvre pas les relations biologiques : il interdit certaines relations biologiques, et autorise potentiellement des relations biologiques prohibées (d'après la croyance qu'on a ordinairement à l'égard des résultats de ces relations)

Autres exemples de structures :

- la division du travail ⇒ Elle existe partout, mais pas de la même façon à chaque endroit (division sexuelle / division sociale)
- l'alimentation (ce qu'on a le droit de manger ou non en fonction des périodes de l'année) ⇒ existe partout, mais ça change pas partout sur les mêmes aliments, ni les mêmes moments. (*Le cru et le cuit*, Lévi-Strauss)
- le deuil ⇒ Tous les peuples rendent hommage à leurs morts, mais pas tous de la même façon :
 - certains les enterrent
 - certains les brûlent
 - certains les immergent
 - certains les mangent
- l'initiation des jeunes (Baccalauréat)

Percevoir en ces phénomènes sociaux des structures, c'est voir en-deçà des particularismes, des bêtises, des étrangetés d'autrui, du commun, de l'universel, du partagé

Cela nous arrache à l'ethnocentrisme

Le siècle de Lévi-Strauss, Pierre Assouline

Descola et les diverses représentations du monde

Successeur direct de Lévi-Strauss, auteur de *Par-delà nature et culture*

Thèse : Il y a différentes représentations du monde

1. Le naturalisme : l'opposition entre la sphère humaine et la sphère de la nature.

Cette manière de découper le monde se repose sur la théorie de Descartes suivant laquelle l'homme se caractérise par l'existence en lui d'une âme dont aucun autre être ne témoigne. L'homme d'un côté, avec l'âme, et de l'autre côté, tout de quoi étant privé d'âme se caractérise uniquement par sa dimension matérielle.

2. L'animisme : tous les êtres de la nature ont en commun une âme, mais ils se distinguent par des corps de nature différente.

Tous les êtres de la nature ont en partage une même spiritualité; donc l'opposition homme / animal (culture / nature) n'existe pas dans cette représentation du monde.

Animisme, de *anima* (latin), âme

3. Le totémisme : rassemble certains animaux et certains hommes dans des qualités communes, les opposent à d'autres groupes d'hommes et d'animaux possédant d'autres qualités.

Ce n'est plus les hommes **contre** la nature ni les hommes **et** la nature, mais certains hommes et une partie de la nature contre d'autres hommes et une autre partie de la nature.

4. L'analogisme, fait pour un individu de partager la qualité d'un animal en particulier.

Le relativisme apparaît comme la barrière contre l'ethnocentrisme, puisqu'il interdit de juger les autres cultures, mais suppose de les examiner pour ce qu'elles sont.

La dernière vision, défendue par Descola et Lévi-Strauss, s'oppose à l'ethnocentrisme et conduit à une position relativiste, qui prétend que chaque culture, chaque manière de représenter le monde, est tout aussi valable que les autres.

Le relativisme apparaît comme la barrière contre l'ethnocentrisme, puisqu'il interdit de juger les autres cultures, mais suppose de les examiner pour ce qu'elles sont.